

ARTIGASIA PAULIANI THÉODORIDÈS 1955
var. JOLIVETI nov.
(NEMATODA OXYUROIDEA THELASTOMATIDAE)
PARASITE D'UN COLÉOPTÈRE PASSALIDE

PAR

JEAN THÉODORIDÈS (Paris)

Dans le matériel récolté au Parc National Albert (Congo Belge) par notre collègue et ami P. JOLIVET, se trouvaient des Nématodes Oxyurides, parasites des saccules de l'intestin postérieur du Coléoptère Passalide *Erionomus planiceps* (ESCHERICH), provenant des localités suivantes : Camp, nouvelle route de Watalinga, 12.III.1955; Malingongo (Tungudu), 23.VI.1955.

Plusieurs de ces Helminthes conservés dans l'alcool étaient étudiables et furent examinés après éclaircissement au lactophénol.

Tous les exemplaires consistent en femelles adultes et la présence d'épines cuticulaires permet de les classer dans la sous-famille des *Hystriognathinae* TRAVASSOS 1920, qui comprend exclusivement des *Thelastomatidae* (TRAVASSOS 1929), parasites de Coléoptères Passalides.

Description. — Les exemplaires mesurent de 2,8 à 3,3 mm; leur largeur est d'environ 110 μ au niveau du bulbe et de 150 μ au niveau de la vulve (fig. 1, A).

La cuticule est nettement striée, les premières stries étant d'environ 5 μ . Les bourrelets cuticulaires constitués par ces dernières portent des épines mesurant environ 5 μ sur leur grand côté et 4 μ sur leur petit côté (fig. 1, C). Elles sont disposées en files de nombre variable s'étendant jusqu'à la région cuticulaire située à la base du corpus oesophagien.

La tête est plus ou moins bien individualisée du reste du corps, ceci dépendant de l'état de contraction ou de rétraction des Nématodes; elle mesure environ 30 μ de large et 10 μ de haut.

La bouche est entourée par 6 papilles plus ou moins bien visibles et le vestibule buccal a environ $10\ \mu$ de large sur $10\ \mu$ de haut; il est encadré latéralement par 2 baguettes bien visibles à un fort grossissement (fig. 1,E).

On observe chez certains exemplaires des expansions latérales probablement cuticulaires (fig. 1, D).

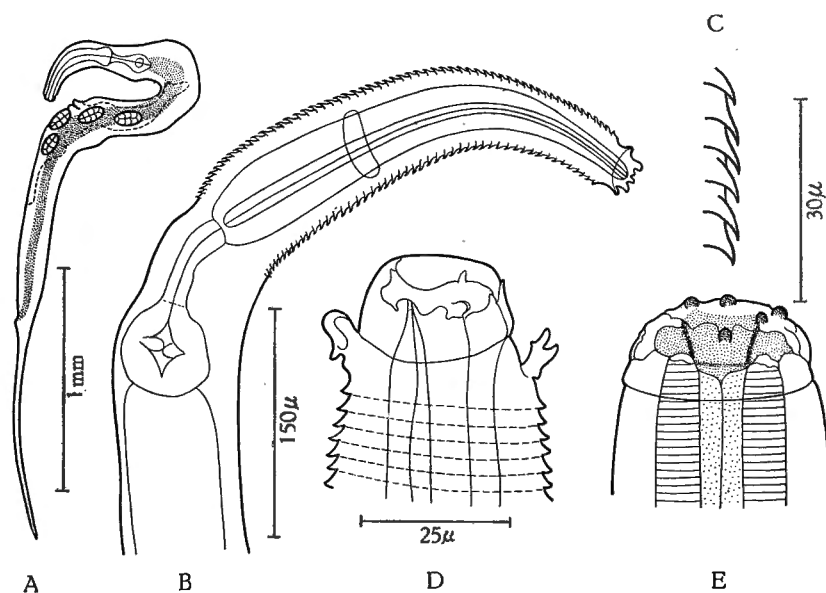


FIG. 1. — *Artigasia pauliani joliveti* nov. Femelle adulte.
A, habitus; B, détail de la région oesophagienne; C, détail des épines cuticulaires;
D, E, région céphalique.

L'œsophage (fig. 1, B) mesure environ $400\ \mu$ de long; chez un exemplaire à œsophage de $410\ \mu$, le corpus mesure environ $290\ \mu$ de long sur $22\ \mu$ (extrémité antérieure) à $50\ \mu$ (base du corpus) de large; l'isthme mesure environ $60 \times 20\ \mu$ et le bulbe sphérique a un diamètre d'environ $60\ \mu$.

L'anneau nerveux est situé à environ $200\ \mu$ de l'extrémité antérieure et le pore excréteur à une distance variant de 600 à $660\ \mu$ de cette même extrémité; la distance de l'anus à l'extrémité caudale varie de 580 à $590\ \mu$; la queue est subfiliforme (fig. 2, C).

La vulve légèrement saillante est située à une distance de 1 à $1,3\ \text{mm}$ de l'extrémité antérieure du corps et à une distance de 800 à $900\ \mu$ de l'anus. Les œufs utérins dont certains sont embryonnés mesurent environ $135 \times 50\ \mu$ ou $150 \times 75\ \mu$ (fig. 2, A, B).

Discussion. — Par de nombreux caractères (longueur, largeur, morphologie céphalique, œsophagienne, longueur de la queue, etc.) cette espèce est identique à *Artigasia pauliani* THÉODORIDÈS 1955, parasite d'un Passalide malgache : *Semicyclus grayi* KAUP.

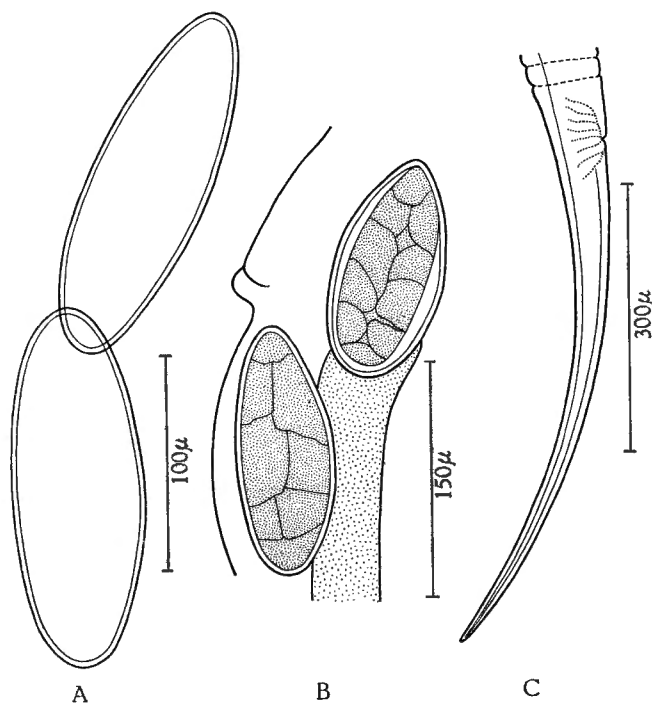


FIG. 2. — *Artigasia pauliani joliveti* nov. Femelle adulte. A, œufs utérins; B, vulve et œufs utérins embryonnés; C, région caudale.

Cependant, certains autres caractères (dimension des épines cuticulaires, distance du pore excréteur à l'extrémité antérieure, distance de la vulve à l'anus) diffèrent trop de ceux d'*Artigasia pauliani* pour être considérés comme de simples variations individuelles :

	Forme typique.	Var. <i>joliveti</i> nov.
Épines cuticulaires	12 × 7 μ	5 × 4 μ
Distance pore excréteur - extrémité antérieure	413-450 μ	600-660 μ
Distance vulve-anus	500 μ	800-900 μ

Ces différences étant néanmoins trop minimes pour justifier la création d'une espèce nouvelle, nous en ferons seulement une variété : *joliveti* nov. en hommage au récolteur.

Il est intéressant de noter que le fait de trouver la même espèce de Nématode Oxyuride chez un Passalide malgache et chez un Passalide du Congo Belge est en accord avec l'hypothèse de MILLOT (1952) sur l'origine africaine de la faune de Madagascar.

Il faudrait cependant avoir étudié des Oxyures de Passalides de régions gondwaniennes pour être tout à fait affirmatif à ce sujet.

LABORATOIRE D'ÉVOLUTION DES ÊTRES ORGANISÉS,
FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS.

BIBLIOGRAPHIE.

MILLOT, J., 1952, La faune malgache et le mythe gondwanien (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, série A, VII, 1-36).

THÉODORIDÈS, J., 1955, Contribution à l'étude des parasites et phorétiques de Coléoptères terrestres (*Actual. Sci. Ind.*, 1217, 310 p., Hermann, Paris).

TRAVASSOS, L., 1920, Esboço de uma chave geral dos Nematodeos parasitos (*Rev. Vet. Zool.*, Rio de Janeiro, 10, 59-70).

— 1929, Contribuição preliminar à systematica dos Nematodeos dos arthropodos (*Mém. Inst. Osw. Cruz*, Suppl. 5, 19-25).

Sorti de presse le 14 juin 1958.
